

Roger Lacroix : 1924-2001

Autor(en): **Bill, Hans**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **55 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Archs Sci. Genève	Vol. 55	Fasc. 1	pp. 67-68	Juin 2002
-------------------	---------	---------	-----------	-----------



ROGER LACROIX

(1924 - 2001)

Le Professeur Roger Lacroix est décédé le 16 juillet 2001, à l'âge de 77 ans, à la suite d'une très longue maladie, combattue avec très grand courage. Il a pu bénéficier jusqu'à sa mort de l'amour et du soutien exemplaire de son épouse Hilda Lacroix-Steffen, décédée elle-même sept semaines plus tard.

Il était né le 24 janvier 1924 à Genève et c'est dans sa ville natale, au Collège de Genève, qu'il obtint sa maturité classique en 1943. Ses dons et son goût prononcé pour les sciences n'échappèrent pas à ses enseignants d'alors, dont l'un s'appelait Bernard Susz devenu par la suite professeur de Chimie physique et directeur de l'Institut du même nom - que Roger retrouva en 1968 comme collègue et ami. Sur leurs conseils il entreprit des études en mathématiques et physique à l'Université, qu'il termina en 1948 avec une licence en mathématiques et, dans la même année, une licence en physique. Il entreprit un travail de thèse en physique dans le domaine de la résonance paramagnétique électronique (RPE), phénomène qui venait d'être découvert; et il obtint son doctorat ès sciences physiques en 1954. Pendant cette même année il devint privat docent. En 1957 il reçoit le prix Charles-Eugène Guye. Roger Lacroix aimait enseigner et ses qualités exceptionnelles également dans ce domaine furent appréciées tout au long de sa carrière. Dès 1952 il officia comme suppléant pour l'enseignement de la physique théorique, ceci jusqu'en 1960. Successivement, il est nommé chargé de cours de physique théorique spéciale (de 1952-62), professeur extraordinaire de mécanique rationnelle et de physique atomique, de 1962 à 1968 et professeur extraordinaire de mécanique rationnelle et de chimie théorique, de 1968 à 1971. A partir de 1968 il fera partie de la Section de Chimie et

en 1971 il est nommé professeur ordinaire de chimie physique (on pourrait dire: “of chemical physics”), fonction qu’il remplit jusqu’à sa retraite le 30 septembre 1994. Un colloque international organisé à cette occasion permet de retracer les grandes lignes de son œuvre scientifique et également de son action en tant que Homme public.

Son activité scientifique était fortement axée vers l’étude de la structure électronique, ses conséquences pour les propriétés magnétiques et optiques, de certains ions des métaux de transition et de Terres Rares incorporés dans des cristaux isolants à bande interdite large. Il a également contribué à l’effet Jahn-Teller, en particulier dans le cas de systèmes trigonaux. Bien avant l’avènement généralisé des ordinateurs il développa des solutions élégantes de ses modèles mathématiques en utilisant les méthodes de la théorie des groupes dont il était maître. Ainsi il parvint à expliquer des contributions fines mais essentielles du facteur g du moment giromagnétique du Gadolinium en utilisant la symétrie de charge électron/trou. Très tôt il se rendit compte de l’importance des méthodes numériques et du rôle de l’ordinateur dans leur réalisation et il obtint fin 1959 son premier accès à un ordinateur du CERN.

Il fut pendant plusieurs années consultant externe à la division physique du solide de l’Institut Batelle.

Roger Lacroix a été au service de la communauté universitaire dans un éventail de fonctions pendant de longues années. De 1972 jusqu’en 1977 il assumait la fonction de président de la section de chimie. Pendant cette période il y a mis en place les structures de direction, administratives et participatives prévues par la loi sur l’Université entrée en vigueur en 1972. De 1978 à 1980 en tant que Vice-Recteur représentant des sciences, il faisait partie du rectorat dirigé par le Recteur J. Thorens. Il fut également directeur du département de chimie physique de 1985 à 1987, président de la commission audiovisuelle de l’Université de 1978 - 1987, dès 1983 membre du conseil de faculté. Il a été membre de plusieurs sociétés scientifiques, en particulier de la Société de physique et d’histoire naturelle dont il fut président en 1969-1970.

L’hommage au défunt ne saurait être complet sans mentionner quelques-uns des traits marquants de sa personnalité. Roger Lacroix était un savant d’une culture très vaste et un lettré ouvert à tous les champs de la réflexion humaine: à la littérature, à la philosophie, en particulier aussi aux humanités gréco-latines qu’il considérait d’ailleurs comme la meilleure formation de base pour les futurs scientifiques.

Il était homme de convictions. Son sens inné de justice et une persévérance certaine dans ses démarches l’ont aidé à avancer son combat pour les plus faibles que lui et contre l’abus du pouvoir.

Il nous laisse un souvenir intense d’un savant éminent et d’un homme d’une droiture exemplaire.

HANS BILL